Maison européenne des sciences de l'homme et de la société

les conférences

2015
2016

MESHS Lille Nord de France

www.meshs.fr

Édito

La MESHS est heureuse de vous présenter son programme de conférences mensuelles pour l'année universitaire 2015-2016, programme par lequel elle entend participer à la diffusion et à la dissémination de la recherche en sciences humaines et sociales auprès d'un public large et attentif.

Pour cette nouvelle édition, la MESHS a privilégié les collaborations, anciennes avec le CHRU, l'Université du temps libre et CitéPhilo, plus récentes avec le Théâtre du Nord, les éditions La Contre Allée et la ChairESS ; la MESHS continue en outre à faire largement appel aux nombreux chercheurs et enseignants-chercheurs appartenant aux laboratoires qui lui sont affiliés.

Cette année, la MESHS innove en proposant une conférence inaugurale que Geneviève Fraisse consacre aux « Excès du genre ». Les sujets abordés cette année sont variés et se veulent d'actualité, avec des questionnements sur le réchauffement climatique, les migrations, les dérives managériales et l'économie sociale et solidaire, la santé publique et les réformes hospitalières, les enjeux de la satire dans le journalisme ou encore la place des femmes dans le domaine de la création. Certaines conférences se font plus réflexives quand elles touchent à l'épistémologie de l'informatique, au thème de la fraternité, à la question de l'exploitation et de la préservation des archives à l'heure du numérique, à la mémoire de la Grande Guerre, à celle de la déportation et de la Shoah. Certaines séances enfin sont liées à la parution d'un livre (sur Robespierre, sur les crises économiques), à un spectacle proposé au Théâtre du Nord (*Nobody*, *Conte d'hiver*, *La commission centrale de l'enfance*, *Le Dibbouk*), à des événements culturels (Lille-Wrocław), à l'analyse de films et d'éléments cinématographiques.

Toutes les conférences et rencontres proposées dans ce programme sont, par principe, libres d'accès. Filmées ou enregistrées, certaines peuvent être (re)vues ou (ré)écoutées sur notre portail numérique Publi.MESHS (publi.meshs.fr).
La MESHS vous souhaite une belle saison de conférences.

Martine Benoit, directrice de la MESHS

le programme

SEPTEMBRE 2015

Les Excès du genre, Geneviève Fraisse
mardi 22 | 18 h | MESHS

La santé, bien public mondial ou bien marchand ? Bruno Boidin
mardi 29 | 12 h 30 | Hôpital Huriez

OCTOBRE 2015

Les conséquences du réchauffement climatique | Fête de la science
jeudi 8 | 18 h 30 | Gare St Sauveur

D'un pays l'autre. Découvertes et aventures de la traduction littéraire | Tables rondes
jeudi 15 | 9 h-15 h | MESHS

La satire dans Le Canard enchaîné, Didier Halloy
jeudi 15 | 18 h | MESHS

NOVEMBRE 2015

Migrants roms dans l'espace public, Milena Doytcheva
lundi 2 | 14 h 30 | MESHS

Mettre l'économie au service de la lutte contre le changement climatique, Jean Gadrey
lundi 9 | 14 h 30 | MESHS

Épistémologie de l'informatique, Gérard Berry / Jean-Michel Salanskis
mardi 10 | 18 h | MESHS

La fraternité en question(s), Abdennour Bidar / Patrick Viveret
jeudi 19 | 19 h | MESHS

DÉCEMBRE 2015

Benchmarking et évaluation : du consentement à la résistance, Isabelle Bruno / Bénédicte Vidaillet
samedi 5 | 17 h | Théâtre du Nord

Ce que racontent les archives, Fatiha Idmhand
lundi 7 | 14 h 30 | MESHS

L'Europe, regards croisés, Louisette Faréniaux
jeudi 10 | 10 h-12 h | MESHS

JANVIER 2016

Robespierre, l'homme derrière les légendes, Hervé Leuwers
jeudi 14 | 18 h | MESHS

L'Europe, regards croisés, Louisette Faréniaux
jeudi 21 | 10 h-12 h | MESHS

L'apport des retraités à l'économie sociale et solidaire, Gérard Dechy / Georges Arbuz
lundi 25 | 14 h 30 | MESHS

Quand les crises reviennent, Vincent Duwicquet
jeudi 28 | 18 h | MESHS

en un coup d'œil

FÉVRIER 2016

Quelle place pour les femmes dans les métiers de la création ? Cécile Backès / Caroline Béhague / Gilles Froger / Véronique Goudinoux
jeudi 4 | 18 h | MESHS

Conte d'hiver, Guillaume Winter
samedi 6 | 17 h | Théâtre du Nord

Pourquoi les praticiens hospitaliers peinent à mettre en échec la rationalité gestionnaire ? Frédéric Pierru
mardi 23 | 12 h 30 | Hôpital Huriez

Un chien andalou, Jocelyne Aubé-Bourligueux
lundi 29 | 14 h 30 | MESHS

MARS 2016

L'Europe, regards croisés, Louisette Faréniaux
jeudi 3 | 10 h-12 h | MESHS

Le soin au 21e siècle, Alain de Broca
lundi 7 | 15 h | MESHS

L'Amérique des frères Coen, Julie Assouly
jeudi 10 | 18 h | MESHS

Création et enfermement : Ernst, Bellmer et Wols au camp des Milles, Delphine Bière
lundi 14 | 14 h 30 | MESHS

AVRIL 2016

Regards et gestes de la curiosité, Alain Fleischer
lundi 18 | 14 h 30 | MESHS

La Commission centrale de l'enfance, Serge Wolikow / David Lescot
samedi 23 | 17 h | Théâtre du Nord

Paysages hérités et pratique mémorielle, Étienne Verkindt
lundi 25 | 14 h 30 | MESHS

L'Europe, regards croisés, Louisette Faréniaux
jeudi 28 | 10 h-12 h | MESHS

MAI 2016

Sociologie des politiques de prévention en santé, Catherine Déchamp-Leroux
mardi 10 | 12 h 30 | Hôpital Huriez

Le Dibbouk - Entre deux mondes, Marie Brunhes / Martine Benoit
samedi 28 | 17 h | Théâtre du Nord

Quand le corps délivre des images, Anne Creissels
lundi 30 | 14 h 30 | MESHS

JUIN 2016

L'Europe, regards croisés, Louisette Faréniaux
jeudi 2 | 10 h-12 h | MESHS

Le costume dans les films historiques, Isabelle Paresys
lundi 20 | 14 h 30 | MESHS

conférence de rentrée

Les Excès du genre

Geneviève Fraisse
Modération : Gwénola Ricordeau

mar. 22 septembre 2015
18 h
MESHS
(espace Baïetto)

Les Excès du genre (Éditions Lignes, 2014) offre une perspective sur la polémique sexe/genre, la critique des stéréotypes et l'usage de la nudité en politique ; avec l'œil critique d'une chercheuse qui a résolument privilégié la généalogie de l'émancipation et l'examen de la tradition philosophique, plutôt que la discussion sur les catégories et les identités.
Le concept de « genre », ni simple outil ni théorie radicale, est un pari philosophique. Aussi, ce mot est en excès, car ce qu'il traite déborde l'ordre établi. Que veut la lutte contre les « stéréotypes » ? Changer les images pour transformer la réalité ? Mais n'est-ce pas en reconduire la puissance ? Et la nudité en politique ? L'équation femme/vérité/nudité vient d'une longue tradition. Et quand elle devient un geste public ?

Geneviève Fraisse est philosophe, directrice de recherche émérite au CNRS. Elle a publié de nombreux ouvrages relatifs à la généalogie de la pensée féministe ainsi qu'à la controverse sexe/genre d'un point de vue épistémologique et politique.

Gwénola Ricordeau est maîtresse de conférences en sociologie à l'université de Lille et membre du Centre lillois d'études et de recherches sociologiques et économiques (CLERSÉ). Après des premiers travaux sur les relations familiales et la sexualité des personnes incarcérées, ses travaux actuels portent sur les migrations par le mariage et les rapports sociaux de sexe aux Philippines.

autour d'un livre

La santé, bien commun ou bien marchand ?

Bruno Boidin
Modération : Marie Cauli

En partenariat avec le CHRU de Lille

mar. 29 septembre 2015

12 h 30

Hôpital Huriez
(salle multimedia)

La santé est devenue un enjeu majeur de coopération internationale et les initiatives en sa faveur se sont multipliées depuis une quinzaine d'années. Pourtant, les inégalités de santé demeurent profondes entre les pays et à l'intérieur des pays, et les crises sanitaires récurrentes continuent de déstabiliser les régions du monde en développement et d'inquiéter les populations des nations à revenu élevé. Ainsi, le monde n'a jamais disposé d'autant de technologies et d'évolutions scientifiques en faveur de la santé et se trouve pourtant confronté à des risques majeurs dans ce domaine. Cette conférence mettra en évidence les progrès et les failles de la coopération internationale pour la santé. Des contradictions entre les approches de la santé globale, les divergences d'intérêts et les leviers négligés de la santé publique y seront notamment présentés.

Bruno Boidin, économiste, membre du Centre lillois d'études et de recherches sociologiques et économiques (CLERSÉ, Université de Lille), est spécialiste des questions de santé et de développement. Il effectue ses recherches en Afrique. Ses travaux portent sur la gouvernance mondiale de la santé, les partenariats internationaux pour la santé et la transition des systèmes de santé.

Marie Cauli est anthropologue, professeure à l'université d'Artois, responsable du volet sciences humaines et éthique en santé de l'UNF3S (Université numérique francophone des sciences de la santé et du sport) et membre de l'Espace éthique hospitalier et universitaire de Lille.

Les conséquences du réchauffement climatique

Grégory Beaugrand
Arnaud Héquette
Emmanuelle Latouche
Juliette Sénéchal

Modération : Eugény Péron-Bodin
Introduction: Sandrine Rousseau (sous réserve)

jeu. 8 octobre 2015

18 h 30

Gare St-Sauveur
(salle de cinéma)

En partenariat avec la ComUE Lille Nord de France

En décembre 2015 se tiendra à Paris la Conférence sur le climat qui envisage d'aboutir, pour la première fois, à un accord universel juridiquement contraignant sur le climat. L'objectif : maintenir le réchauffement climatique en dessous de 2°C. Quatre intervenants, investis par leurs travaux de recherche ou par leurs activités sur la question climatique, ont accepté de se réunir pour échanger sur les conséquences actuelles du changement climatique et revenir sur les solutions mises en œuvre dans le Nord - Pas-de-Calais visant à diminuer l'impact de ce changement sur notre territoire.

Grégory Beaugrand est océanologue, responsable de l'équipe « Biodiversité et climat » au Laboratoire d'océanologie et de géosciences (LOG - CNRS / universités de Lille et du Littoral-côte d'Opale) et membre du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC). Ses recherches portent sur l'impact des changements climatiques sur la diversité et le fonctionnement des systèmes biologiques océaniques, notamment en région Nord - Pas-de-Calais.

Arnaud Héquette est géographe, responsable de l'équipe « Dynamique côtière actuelle et récente » au Laboratoire d'océanologie et de géosciences (LOG - CNRS / universités de Lille et du Littoral-côte d'Opale), et membre du CERCLE (Collectif régional d'expertise sur le climat et son évolution). Ses travaux concernent les conséquences géomorphologiques du réchauffement climatique.

Emmanuelle Latouche est directrice adjointe du Centre ressource du développement durable (Cerdd), en charge du Pôle et de l'Observatoire climat du Nord - Pas-de-Calais.

Eugény Péron-Bodin est chargée de mission développement durable à la Communauté d'universités et d'établissements Lille Nord-de-France (ComUE).

Sandrine Rousseau est vice-présidente du Conseil régional du Nord - Pas-de-Calais en charge de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.

Juliette Sénéchal est maître de conférences en droit privé à l'université de Lille et chercheuse au Centre de recherche droits et perspectives du droit (CRD&P, équipe René Demogue). Elle a organisé en 2015 le colloque « La conduite du changement climatique : entre contraintes et incitations ».

D'un pays l'autre
découvertes et aventures de la traduction littéraire

table ronde

Tables rondes modérées par Anna Rizello

Rencontre conçue par les éditions La Contre Allée, en partenariat avec la direction des Relations internationales et le réseau des bibliothèques de la ville de Lille, Lille 3000, la MESHS, l'association Libr'Aire, la ville de Wrocław et Wro 2016 à l'occasion de l'événement « Lille-Wrocław : à la découverte de la littérature polonaise ».

jeu. 15 octobre 2015

9h-15h

MESHS (espace Baïetto)

« Le lecteur idéal, c'est le traducteur. Il est capable de disséquer le texte, de le dépiauter, de trancher jusqu'à la moelle, de suivre chaque artère et chaque veine et puis de mettre sur pied un être vivant entièrement neuf. Le lecteur idéal n'est pas un taxidermiste. » **Alberto Manguel**

9h30-12h | *L'écrivain et le traducteur ou la joie du passeur*

Avec :

Anne-Laure Brisac, éditrice et traductrice
Roberto Ferrucci, écrivain et traducteur
Joanna Bator, journaliste et écrivaine
Joanna Olech, auteure pour la jeunesse, illustratrice, graphiste et journaliste
Margot Carlier, traductrice et conseillère littéraire aux éditions Actes Sud

13h30-15h30 | *La fabrique éditoriale ou le choix de la traduction*

Avec :

Isabella Checcaglini, éditrice (éd. Ypsilon)
Jovana Petrovic, éditrice (éd. Lettr'ange)
Dimitri Vazemsky, éditeur (éd. La Nuit Myrtide), auteur et plasticien
Dorota Hartwich, éditrice (éd. Format) et traductrice polonaise
Benoît Verhille, éditeur (éd. La Contre Allée)

Anna Rizzello est traductrice et éditrice aux éditions La Contre Allée

Plus d'informations : www.mairie-lille.fr
Réservation souhaitée par courriel à : contactlacontreallee@gmail.com

La satire dans Le Canard enchaîné
construction et enjeux

Didier Halloy
Modération : Jean-François Julliard

En partenariat avec l'Université du temps libre
Dans le cadre du programme « Argumenter, décider, agir » de la MESHS

jeu. 15 octobre 2015
18 h
MESHS
(espace Baïetto)

Le Canard enchaîné s'apprête à célébrer en 2015 son centenaire. Cette longévité est exceptionnelle, voire hors-normes, si l'on considère le caractère « satirique » de la parution.
L'attentat qui a touché le journal Charlie Hebdo en ce début d'année et les nombreuses questions autour du travail de ces journalistes ayant choisi comme véhicule de leur pensée le mode satirique, illustrent à quel point la possibilité d'exercer la satire est un enjeu complexe et crucial.
Au-delà de l'histoire du Canard enchaîné, il s'agira, au cours de cette conférence, d'explorer les enjeux des processus de communication particuliers induits et produits par le traitement satirique de l'information. Quels en sont les apports, au-delà d'un regard décalé et ironique sur la mise en scène de l'actualité (politique) ? Quelle est la « valeur ajoutée » de l'approche satirique du Canard Enchaîné ?

Didier Halloy est docteur en sciences de l'information et de la communication, membre du Groupe d'études et de recherche interdisciplinaire en information et communication (GERiiCO) et enseigne à l'IUT A de l'université de Lille. Ses recherches portent sur l'évolution des médias version papier et/ou numérique, les processus de circulation des informations et les enjeux du « filtre » satirique en particulier.

Jean-François Julliard est journaliste au Canard enchaîné.

Migrants roms dans l'espace public

(in)visibilités contraintes, mobilisations, habitat

Milena Doytcheva

En partenariat avec l'Université du temps libre

lun. 2 novembre 2015

14 h 30

MESHS (espace Baïetto)

Alors qu'elles sont peu nombreuses – autour de 20 000 personnes selon des estimations récentes – les migrations roms, qui s'intensifient dans l'espace européen et vers la France à partir des années 2000, sont l'objet d'un traitement médiatique abondant, de vives tensions politiques, tout comme de mobilisations sur la scène locale, dans les champs associatif et militant. En prenant pour objet d'étude la manière dont se construisent les représentations, les rapports sociaux et politiques à ces groupes et individus – mais aussi la figure collective des Roms, la « question rom », le « problème rom » – nous explorons les processus de racialisation qui les visent, avec pour résultat de les confiner dans une altérité essentialisée et radicale. Au niveau national, ces logiques renouent sans ambivalence avec les préjugés séculaires de l'antitsiganisme. Cependant qu'au niveau local, c'est une dynamique de résistance qui semble ici et là s'organiser, ne situant pas moins les interventions sur le registre du provisoire (qui dure), de l'infra-droit et de l'hospitalité publique.

Milena Doytcheva est sociologue, maîtresse de conférences habilitée à l'université de Lille, membre du centre de recherche « Individus, épreuves, sociétés » (CERIES). Ses travaux portent, dans les champs de la sociologie des migrations et des relations interculturelles, sur la prise en compte de l'ethnicité et des discriminations dans l'action publique en France.

Mettre l'économie au service de la lutte contre le changement climatique

Jean Gadrey

En partenariat avec l'Université du temps libre

lun. 9 novembre 2015

14 h 30

MESHS (espace Baïetto)

Les relations entre l'économie et les enjeux climatiques, eux-mêmes liés à d'autres enjeux (agricoles, alimentaires, énergétiques, etc.) sont réciproques. Le changement climatique, d'une part, affectera l'économie mondiale. Cela a d'ailleurs déjà commencé. D'autre part, les choix économiques qui seront privilégiés, notamment les choix d'investissements prioritaires et leurs modalités de financement, auront d'importantes conséquences sur la possibilité de limiter autant que possible un réchauffement global, devenu inéluctable, mais dont on espère qu'il pourra être contenu pour ne pas devenir une « bombe climatique », désastreuse pour l'humanité.
Jean Gadrey examinera ces deux relations, en y insérant des réflexions sur les responsabilités des acteurs en présence, des simples citoyens aux institutions politiques, sur la prochaine conférence de Paris, et sur le rôle des inégalités.

Jean Gadrey, économiste, était professeur à l'université Lille 1. Il a notamment publié ou co-publié : *Les nouveaux indicateurs de richesse* (3e éd., La Découverte, 2012), *Adieu à la croissance* (Les petits matins, 2e éd. 2012) et *Faut-il donner un prix à la nature ?* (Les petits matins, 2015).

CitéPhilo 2015

Épistémologie de l'informatique

Dialogue entre un philosophe et un informaticien

Gérard Berry / Jean-Michel Salanskis
Modération : Laurent Grisoni

En partenariat avec CitéPhilo

mar. 10 novembre 2015

18 h

MESHS
(espace Baïetto)

À la fois science, pratique et technologie, l'informatique devient un élément incontournable dans la plupart des domaines. Elle intervient dans de nombreuses disciplines, il apparaît donc nécessaire d'en penser une épistémologie.
Si l'informatique fut à ses débuts une affaire d'initiés, elle est aujourd'hui l'affaire de tous, depuis le programmeur le plus avancé jusqu'à l'utilisateur final ne sachant rien de son fonctionnement. On peut, de ce fait, se sentir autorisé à poser des questions simples, notamment : qu'est-ce qu'un programme informatique ? Est-il vrai, ou juste, s'il démontre son bon fonctionnement ? Comment interpréter ce que l'on appelle un bug ? Le traitement de données de masse modifie-t-il le rapport à la vérification ? La quantité d'informations traitées, dorénavant nativement numériques (Big Data), vient-elle modifier la qualité d'une affirmation scientifique ? Ce dernier point, s'il était avéré, aurait une incidence immédiate sur l'ensemble des disciplines scientifiques. Gérard Berry et Jean-Michel Salanskis viennent discuter de ces enjeux.

Gérard Berry est mathématicien et informaticien, détenteur de la chaire d'informatique au Collège de France (chaire Algorithmes, machines et langages).

Jean-Michel Salanskis est professeur de philosophie des sciences à l'université Paris-Ouest Nanterre-La Défense. Il est également mathématicien, auteur notamment de *Le Monde du computationnel* (Encre Marine, 2011).

Laurent Grisoni est professeur d'informatique à l'université de Lille. Ses recherches portent sur les interactions homme-machine, et il travaille depuis 2010 en relation forte avec les SHS. Il s'attache notamment à développer des collaborations entre scientifiques et artistes.

CitéPhilo 2015

La fraternité en question(s)

Abdennour Bidar / Patrick Viveret
Modération : Bruno Mattéi

jeu. 19 novembre 2015
19 h
MESHS (espace Baïetto)

En partenariat avec CitéPhilo
Dans le cadre du programme « Argumenter, décider, agir » de la MESHS

La Fraternité est la grande oubliée des valeurs fondatrices de la République et de la démocratie. Le rassemblement du 11 janvier dernier, après les attentats, a fait resurgir le temps d'un après-midi de sursaut républicain « l'esprit de fraternité », comme il fut nommé. Mais au-delà d'éphémères rappels ou appels à la fraternité, qu'en reste-t-il ? La question serait déjà de comprendre à quelles conditions l'esprit de fraternité (*cf*. la déclaration universelle des droits de l'homme de 1948) pourrait s'inscrire durablement dans nos « psychés » en un « éthos » collectif qui ferait de la fraternité un « bien commun » à faire vivre et grandir.
Deux philosophes engagés dans la cité, avec des parcours différents, nous proposent d'en débattre, autour de deux livres d'intervention parus quelques mois après les événements de janvier, pour que nous consentions, à toutes fins utiles, à ce que « le frère » et la « fraternité » sortent de leur condition de supplément d'âme, d'intention vertueuse, sentimentale ou verbale dans des circonstances où le lien social humain paraît compromis ou miné.

Abdennour Bidar est agrégé et docteur en philosophie, chargé de mission sur la pédagogie de la laïcité au Ministère de l'Éducation nationale et au Haut conseil à l'intégration, et producteur de l'émission « Culture d'Islam » sur France Culture. Il a publié en 2015 : *Plaidoyer pour la fraternité* (Albin Michel).

Patrick Viveret est philosophe, essayiste altermondialiste et magistrat honoraire à la Cour des Comptes. Il est le cofondateur à Lyon en 2000 des rencontres internationales « Dialogues en humanité » et a fondé en 2012 le collectif citoyen « Roosevelt 2012 » avec Edgar Morin et Stéphane Hessel. Il est l'auteur de *Fraternité, j'écris ton nom...* (Les liens qui libèrent, 2015).

Bruno Mattéi est professeur de philosophie honoraire à l'ex-IUFM de Lille. Il a publié en 2004 : *La fraternité, est-ce possible ?* (collection Brin de philo, éditions Audibert).

autour d'un spectacle

Benchmarking et évaluation

Du consentement à la résistance

Isabelle Bruno / Bénédicte Vidaillet

En écho à la pièce *Nobody*, d'après les textes de Falk Richter (traduction : Anne Monfort, mise en scène : Cyril Teste / Collectif MxM), présentée au Théâtre du Nord du 27 novembre au 5 décembre 2015.

En partenariat avec le Théâtre du Nord

sam. 5 décembre 2015

17 h

Théâtre du Nord

D'où vient le benchmarking ? Comment a-t-il pu ainsi proliférer à travers le monde et dans tous les secteurs d'activité ? Quel en est le sens et quels en sont les effets ? Tout comme l'œuvre théâtrale de Cyril Teste, les sciences sociales donnent à voir les dérives managériales que génèrent les techniques d'évaluation et de gestion par les chiffres. Elles montrent comment ces techniques produisent du consentement et semblent désamorcer toute contestation, comme si on ne pouvait pas lutter contre le management par objectifs et ses indicateurs de performance. Or il ne faut voir aucune nécessité, ni fatalité dans ce mode d'organisation. Des résistances existent ; elles ont recours au droit mais aussi aux statistiques. C'est ce qu'on appelle le « statactivisme », pratiqué par des militants associatifs ou syndicaux, des artistes ou universitaires qui construisent d'autres nombres pour ouvrir le champ des possibles.

Isabelle Bruno est maître de conférences à l'université de Lille et membre du Centre d'études et de recherches administratives, politiques et sociales (CERAPS). Spécialiste de sociologie de la quantification et des techniques managériales, elle est notamment l'auteure, avec Emmanuel Didier et/ou Julien Prévieux (dir.), de *Benchmarking. L'État sous pression statistique* (La Découverte, 2013), et de *Statactivisme. Comment lutter avec des nombres* (La Découverte, 2014).

Bénédicte Vidaillet est psychanalyste à Lille, professeure à l'université Paris-Est Créteil Val-de-Marne et auteure de *Évaluez-moi ! Évaluation au travail : les ressorts d'une fascination* (Seuil, 2013). Ses recherches portent notamment sur la subjectivité au travail et sur les liens entre processus psychiques et dispositifs organisationnels.

Ce que racontent les archives

Fatiha Idmhand

En partenariat avec l'Université du temps libre

lun. 7 décembre 2015

14 h 30

MESHS (espace Baïetto)

Parmi les patrimoines écrits que les institutions publiques ou privées sont susceptibles de recevoir, les archives des écrivains contemporains représentent, par leur originalité, leur diversité et leur amplitude, un défi pour celles qui acceptent d'assumer leur conservation, leur préservation et leur consultation. Du point de vue des Digital Humanities, celles-ci constituent une réserve de données importante, susceptibles d'être échangées à condition de les préparer à l'exploitation numérique.

À l'occasion de cette conférence, Fatiha Idmhand retracera le parcours d'un fonds d'archives original provenant de l'Uruguay, dont l'histoire est liée à des événements majeurs comme la guerre d'Espagne ou les dictatures du Plan Condor. Elle exposera également la manière dont l'exploitation scientifique de ces archives permet, depuis quelques années, d'outiller la recherche dans le domaine des Humanités numériques.

Fatiha Idmhand est maître de conférences en littératures hispaniques à l'université du Littoral-côte d'Opale, membre de l'Institut des textes et manuscrits modernes (ITEM) de l'ENS Paris et membre associée du Centre d'études en civilisations, langues et littératures étrangères (CECILLE, université de Lille). Ses travaux portent sur les migrations transatlantiques et les exils, les écritures sous contraintes et les Humanités numériques.

ateliers | cinéma

L'Europe, regards croisés

Louisette Faréniaux

En partenariat avec l'Université du temps libre

jeu. 10 décembre 2015

jeu. 21 janvier 2016

jeu. 3 mars 2016

jeu. 28 avril 2016

jeu. 2 juin 2016

10 h - 12 h

MESHS (espace Baïetto)

Durant les années 60 et 70, des cinéastes arméniens et géorgiens : Arthur Pelechian, Sergueï Paradjanov, Otar Iosseliani, arrachent les fragments d'une mémoire au péril des censures.

L'Europe est aussi terre d'exil : Ken Loach raconte l'histoire d'un jeune chanteur de RDA contraint par les autorités à passer en RFA (*Fatherland*, 1986). Dans une comédie dramatique, Jerzy Skolimowski transplante un groupe d'ouvriers polonais et leur contre-maître à Londres (*Travail au noir*, 1982) tandis que Fernando Solanas enchante l'exil d'un groupe de réfugiés argentins à Paris (*Tangos, l'exil de Gardel*, 1985).

Entre fiction et documentaire, deux Américains à Paris, William Klein (*Mister Freedom*, 1969, *Le couple témoin*, 1977, *Festival panafricain d'Alger*, 1969) puis Robert Kramer (*Doc's Kingdom*, 1988) accompagnent les transformations de l'Europe et les décolonisations. D'autres tentent de le faire collectivement (*Loin du Vietnam*, 1967 et *L'Allemagne en automne*, 1978).

(...)

(...)

L'Europe connaît chômage et délocalisations : en 1988, Philippe Alfonsi invente un dispositif télévisuel et dessine les contours d'une Europe sociale à travers la collection *La ville mode d'emploi*. Un producteur belge reprend la réflexion avec *Zone rouge*, travail qui s'ouvre sur un retour sur l'histoire des luttes sociales signé Paul Meyer et se poursuit par des contributions de collectifs européens. Plus tard, Marie-France Collard (*Ouvrières du monde*, 1998) et Bruno Lajara (*Oporajeo, les invincibles*, 2015) prolongent la recherche autour de la lutte des ouvrières de Lévi's.
Les années 90 s'ouvrent sur la chute du mur et sur la guerre en ex-Yougoslavie. Que peut le cinéma en temps de guerre ? Johan van der Keuken, Chris Marker et Marcel Ophuls répondent par le documentaire, Romain Goupil (*Lettre pour L...*, 1993) et Danis Tanovic (*No man's land*, 2001) préfèrent la fiction.
Avec *Sarajevo, mon amour* (2006) et *Les femmes de Visegrad* (2013), Jasmila Žbanic tente de briser le silence vingt ans après.

Louisette Faréniaux est maître de conférences honoraire en études cinématographiques, auteure de publications consacrées au cinéma documentaire et au cinéma du Nord - Pas-de-Calais, membre de l'équipe organisatrice du Festival audiovisuel régional de l'Acharnière et réalisatrice de documentaires.

autour d'un livre

Robespierre, l'homme derrière les légendes

Hervé Leuwers

jeu. 14 janvier 2016

18 h

MESHS (espace Baïetto)

Connaît-on vraiment Maximilien Robespierre ?
Tant de récits contraires ont été proposés... Pour les uns, il est un « monstre » ; pour d'autres, un « homme-principe » (Laponneraye), dont les idées n'ont jamais varié. Où est le véritable Robespierre ?
C'est par un patient retour aux sources, par la mise au jour de documents nouveaux et des analyses s'appuyant sur les dernières avancées de la recherche, qu'Hervé Leuwers entend livrer un autre portrait du conventionnel, loin des légendes qui assombrissent ou illuminent son image. Dépassant les polémiques, il propose un retour à l'homme aux différents âges de sa vie, de l'avocat à l'acteur-clé de la Terreur. Par-delà les mythes et les *a priori*, il s'agit de rendre à Robespierre sa complexité d'homme.

Hervé Leuwers est professeur à l'université de Lille, membre de l'Institut de recherches historiques du Septentrion (IRHiS) et dirige la revue des *Annales historiques de la Révolution française* (Armand Colin). Spécialiste de la Révolution française et de la société judiciaire des 17e et 18e siècles, il a récemment publié une biographie de Robespierre (Fayard, 2014).

L'apport des retraités à l'économie sociale et solidaire

Gérard Dechy / Georges Arbuz

En partenariat avec l'Université du temps libre et la ChairESS

lun. **25 janvier** 2016

14 h 30

MESHS (espace Baïetto)

Près de 80 % des entreprises de l'économie sociale et solidaire (ESS) sont des associations. Une bonne partie des activités associatives reposent sur les plus de 12 millions de bénévoles que l'on compte en France. Le bénévolat est devenu une vraie source de richesse. Selon l'étude de France Bénévolat sur l'état du bénévolat dans l'hexagone en 2013, un « effet retraite » peut être identifié comme l'une des raisons incitant les Français à s'impliquer dans le bénévolat. En effet, 49 % des retraités sont engagés dans des activités bénévoles. L'apport des retraités à l'économie sociale et solidaire reste néanmoins peu reconnu. Gérard Dechy et Georges Arbuz proposent au cours de cette séance de discuter de l'importance des retraités dans l'économie sociale et solidaire et de valoriser leur engagement.

Gérard Dechy est président de l'Association pour une économie solidaire (APES) et co-président de la chaire interuniversitaire d'économie sociale et solidaire et soutenabilité du territoire (ChairESS).

Georges Arbuz, docteur en anthropologie, est membre de la Société française de gériatrie et de gérontologie. Il est l'auteur de *Grand âge : chance ou fatalité ?* paru aux Éditions Seli Arslan en 2003.

Quand les crises reviennent

autour d'un livre

Vincent Duwicquet
Modération : Richard Sobel

jeu. 28 janvier 2016
18 h
MESHS
(espace Baïetto)

Quand les crises reviennent (Economica, à paraître en 2015) est une fresque économique de longue période, reposant sur des données détaillées. L'analyse de la crise financière de 2007-2008 et de la crise de l'euro fait apparaître les incohérences d'un régime de croissance financiarisé et d'une union monétaire dominée par les mécanismes de marché. Un rapprochement avec la crise des années 1930 et avec les modes de croissance antérieurs permet de bien dégager les ruptures et les mutations qui interviennent au cours d'une grande crise. Depuis la fin des années 1970, la convergence vers des formes de gestion plus libérales est nettement apparue et s'est traduite par une montée des inégalités. La mise en place de l'euro a conduit à un accroissement des déséquilibres à l'intérieur de la zone euro entre le Nord et le Sud. La surévaluation de la monnaie dans les pays du Sud tend inexorablement à réduire les salaires des travailleurs les moins protégés tandis que d'autres secteurs et classes sociales restent à l'abri du chômage et de la baisse des revenus.

Vincent Duwicquet est maître de conférences en économie à l'université de Lille et membre du Centre lillois d'études et de recherches sociologiques et économiques (CLERSÉ). Ses travaux portent sur la zone euro, la macroéconomie et la théorie postkeynésienne.

Richard Sobel est directeur adjoint de la Maison européenne des sciences de l'homme et de la société. Économiste à l'université de Lille et membre du CLERSÉ, ses recherches portent notamment sur la critique de l'économie politique, la philosophie économique et l'épistémologie critique des sciences économiques.

table ronde

Quelle place pour les femmes dans les métiers de la création ?

Cécile Backès
Caroline Béhague
Gilles Froger
Véronique Goudinoux

Modération : Béatrice Didier

jeu. 4 février 2016

18 h

MESHS
(espace Baïetto)

Dans le cadre du programme
« Travail et création » de la MESHS

La création est-elle, en matière d'inégalité de sexe, un domaine professionnel comme les autres ? La sous-représentation des femmes dans les collections publiques, au sein du corps enseignant des écoles d'art ou aux postes de direction d'institutions culturelles suggère le contraire. Les initiatives en faveur de la mixité, pourtant, se multiplient : programmations paritaires, revues engagées, journées d'études, etc. À l'appui de témoignages et d'analyses issus des mondes de la création et de la recherche, cette table ronde contribuera à interroger la place des femmes dans la création artistique.

Cécile Backès est directrice et metteure en scène à La Comédie de Béthune, premier Centre dramatique national à mettre en œuvre la parité dans la programmation de ses spectacles. Conjuguant création et éducation artistique, Cécile Backès est également productrice pour les Fictions de France Culture.

(...)

(...)

Caroline Béhague est journaliste, réalisatrice indépendante de documentaires et auteure transmédia. Elle a récemment réalisé *Dans l'engrenage de la mondialisation* (2014), *À tambours battants* (2014) et *Les Seigneurs du ring* (2015).

Béatrice Didier est professeure émérite à l'École normale supérieure, spécialiste de la littérature française des 18e et 19e siècles et des écrits à caractère autobiographique. Elle a co-dirigé, avec Antoinette Fouque et Mireille Calle-Gruber, la publication du *Dictionnaire universel des créatrices* (des femmes, 2013).

Gilles Froger est professeur d'enseignement artistique et critique d'art. Il étudie particulièrement les relations entre art et écriture. Ses analyses portent notamment sur l'épigraphie contemporaine et sur les livres d'artistes. En 2006, il a co-dirigé un numéro de la revue d'art et de littérature *Parade* portant sur la création et la sexuation.

Véronique Goudinoux, historienne et théoricienne de l'art contemporain, est professeure à l'université de Lille et membre du Centre d'étude des arts contemporains (CEAC). Ses recherches portent sur les arts plastiques et visuels contemporains et sur les relations entre art et sexuation.

autour d'un spectacle

Conte d'hiver

Guillaume Winter

En écho à la pièce *Conte d'hiver*, de William Shakespeare (mise en scène : Declan Donnellan), présentée au Théâtre du Nord du 3 au 7 février 2016.

En partenariat avec le Théâtre du Nord

sam. 6 février 2016

17 h

Théâtre du Nord

Comme les autres œuvres tardives de William Shakespeare, *The Winter's Tale* interroge les pouvoirs de l'illusion et le statut de la représentation. Les spectateurs sont conduits à une réflexion sur les artifices propres au théâtre par les aspects métadramatiques et métafictionnels de la pièce, qui met notamment en jeu les notions de vérité et de vraisemblance. En combinant des éléments inhérents à la tragédie et à la comédie, Shakespeare brouille les pistes et offre ainsi un drame hybride, à la fois sombre et joyeux, où les forces de vie et de mort s'attirent et se repoussent. Cette conférence s'attachera à exploiter ces ressorts dramatiques et métadramatiques pour montrer comment W. Shakespeare s'affranchit des codes et des conventions du théâtre, créant ainsi une pièce dérangeante et fascinante.

Guillaume Winter est professeur agrégé d'anglais à l'université d'Artois et spécialiste du théâtre anglais de la Renaissance. Il a dirigé la publication de plusieurs ouvrages critiques sur le théâtre de William Shakespeare, notamment : *Lectures de The Winter's Tale* (Presses Universitaires de Rennes, 2010).

Pourquoi les praticiens hospitaliers peinent à mettre en échec la rationalité gestionnaire ?

Frédéric Pierru
Modération : Renaud Bertrand

En partenariat avec le CHRU de Lille

mar. **23**
février
2016

12 h 30

Hôpital Huriez
(salle multimedia)

Retour sur les conditions de félicité des réformes hospitalières récentes.

Les professionnels de la santé sont confrontés depuis près de vingt ans à une succession de réformes du système de santé. Symboliquement affaiblis, les professionnels du soin sont notamment confrontés à la bureaucratisation de leur environnement de travail et à l'accélération des cadences. Frédéric Pierru cherchera à établir les logiques d'adhésion ou d'opposition aux réformes de l'hôpital. Au-delà de la traditionnelle opposition entre praticiens « à l'ancienne » et nouvelles générations, mieux disposées à l'endroit des questions d'argent et de gestion, le sociologue objective d'autres principes d'opposition, comme le degré d'intégration dans la communauté soignante ou le type de spécialités, certaines étant davantage enclines à « entrer en gestion ». Il s'agira, au cours de cette séance, de mettre en évidence l'utilisation, par les réformateurs de l'hôpital, des oppositions qui traversent le champ médical pour imposer leurs objectifs.

Frédéric Pierru est docteur en science politique et sociologue à l'université de Lille, membre du Centre d'études et de recherches administratives, politiques et sociales (CERAPS). Ses travaux portent principalement sur la réforme du système de santé français, les politiques de santé publique et la sociohistoire de l'administration sanitaire. Il est notamment l'auteur d'*Hippocrate malade de ses réformes* (Éditions du Croquant, 2007), et co-auteur de *L'hôpital en réanimation* (Éditions du Croquant, 2011).

Renaud Bertrand est directeur des affaires culturelles du CHRU de Lille.

Un chien andalou

Jocelyne Aubé-Bourligueux

En partenariat avec l'Université du temps libre

lun. **29**
février
2016

14 h 30

MESHS
(espace Baïetto)

À partir de la projection du film de Luis Buñuel et Salvador Dalì : *Un chien andalou* (1929), Jocelyne Aubé-Bourligueux s'attachera à fournir une possible explication filmique des liens culturels de Federico García Lorca avec le Surréalisme espagnol. Liens très complexes : Federico García Lorca vient d'être l'auteur, en 1928, du *Romancero Gitano*, et la rupture artistique entre le poète de Grenade et ses anciens complices de la Residencia de Estudiantes de Madrid a eu lieu en juin 1929, avant son départ pour New York. Il y écrira, entre 1929 et 1930, *Poeta en Nueva York*, recueil considéré comme surréaliste, à l'inverse du *Romancero gitano*, jugé, à tort, trop « andalou », par ses anciens amis, alors moins connus que lui, mais désireux d'être reconnus comme « surréalistes ».

Jocelyne Aubé-Bourligueux est professeure émérite de littérature espagnole moderne et contemporaine à l'université de Nantes.

Le soin au 21e siècle

Alain de Broca

En partenariat avec l'Université du temps libre

lun. 7 mars 2016

15 h

MESHS (espace Baïetto)

La condition humaine, avec ses difficultés et sa vulnérabilité, s'appuie sur des relations interindividus qui, en réciprocité, s'encouragent, s'entraident et se soignent. Que devient alors l'homme dans ce nouveau monde où les nouvelles technologies sont de plus en plus nombreuses ? Qui refuserait les progrès technologiques ayant vocation à amoindrir les conséquences des maladies ou les handicaps ? Personne assurément. Ne constate-t-on pas, cependant, des dérives dont l'objectif serait d'améliorer le genre humain, voire de modifier l'espèce humaine même ? Le 21e siècle marquerait-il un tournant vers l'*homo connexus* (humanisme numérique) au détriment de l'*homo faber* ? L'humain tend-il à devenir un « être de connexion », ne pouvant plus imaginer la mort de soi ? Alain de Broca reviendra sur les enjeux de ce siècle passionnant en s'appuyant sur le sens des mots « soin » et « progrès ».

Alain de Broca est docteur ès sciences, neuropédiatre, responsable de l'Unité mobile régionale pédiatrique au CHU d'Amiens, philosophe et directeur de l'Espace de réflexion éthique régional de Picardie. Il est également co-rédacteur en chef de la revue Éthique & santé.

L'Amérique des frères Coen

Julie Assouly

jeu.10
mars
2016

18h

MESHS
(espace Baïetto)

Cinéastes hors normes qui alternent les films hollywoodiens à succès (*Burn After Reading*, 2008, *True Grit*, 2010) et les petites productions plus intimistes (*A Serious Man*, 2009, *Inside Llewyn Davis*, 2013), Ethan et Joel Coen ont la particularité de réaliser tous leurs films en tandem, de l'écriture du scénario au montage. Quelle qu'en soit l'importance du budget, leurs films ont en commun un ancrage marqué dans le territoire américain, mettant au premier plan ses particularismes régionaux, et ses autochtones en quête d'un rêve américain ayant tout du cauchemar.
S'appuyant sur une sélection d'exemples, cette présentation s'attachera à décrypter l'Amérique « coenienne » à travers ses inspirations picturales, filmiques ou littéraires, et ses spécificités propres, d'un point de vue esthétique et narratif, qui font du cinéma des frères Coen un cinéma d'auteur.

Julie Assouly est maître de conférences en civilisation américaine et cinéma à l'université d'Artois et membre du centre de recherches « Textes et cultures ». Elle est l'auteure de *L'Amérique des frères Coen* paru aux éditions du CNRS en 2012.

Création et enfermement : Ernst, Bellmer et Wols au camp des Milles

Delphine Bière

En partenariat avec l'Université du temps libre

lun. 14 mars 2016

14 h 30

MESHS (espace Baïetto)

En tant que ressortissants d'un « pays ennemi » en 1939, les artistes Max Ernst, Hans Bellmer et Wols sont internés au camp des Milles près d'Aix-en-Provence. Les espaces de vie vécus dans un état de dénuement, de confinement et de dépendance à un pouvoir dominant modifient leur création ; survivre à cette situation consiste à inventer un mode d'individuation situé aux frontières d'un dedans et d'un dehors. Les artistes ont intériorisé les contraintes, ont parfois su mettre en abyme cet enfermement pour créer des œuvres, des images mouvantes, espaces de jeu libératoires où les peintres ont reformulé leur langage pour se libérer, résister ou s'échapper des conditions de l'enfermement.

Delphine Bière est maître de conférences en histoire de l'art contemporain à l'université de Lille et chercheuse à l'Institut de recherches historiques du Septentrion (IRHiS). Elle poursuit deux axes de recherches, l'un sur l'œuvre de Wols et ses différentes pratiques artistiques (dessin, photographie, écrit et peinture), l'autre sur les échanges et les relations artistiques au sein des avant-gardes dans la première moitié du 20e siècle.

Regards et gestes de la curiosité

Alain Fleischer

En partenariat avec l'Université du temps libre

lun. **18**
avril
2016

14 h 30

MESHS
(espace Baïetto)

Le film *Regards et gestes de la curiosité* rend compte d'une exposition présentée en avril 2015 au Musée d'Angers et intitulée *Curiosités – Un certain goût pour l'ailleurs*. Le propos était d'évoquer, par un choix d'œuvres et de documents, la curiosité qui a attiré au 19e siècle les voyageurs français, d'abord en Italie et en Grèce, puis en Égypte, en Extrême-Orient et en Amérique du Sud avant, pour certains d'entre eux, de retrouver « la douceur angevine »... La découverte de l'exposition se fait en accompagnant deux danseuses, chorégraphiées par Daniel Dobbels, qui en parcourent les sections en dialoguant avec les œuvres, inventant une nouvelle façon de les approcher, de les regarder.

Alain Fleischer est cinéaste, écrivain, artiste et photographe. Lauréat du Prix de Rome, il a créé à la demande du ministère de la Culture Le Fresnoy – Studio national des arts contemporains, qu'il dirige depuis son ouverture en 1997.

autour d'un spectacle

La Commission centrale de l'enfance

Serge Wolikow / David Lescot

En écho à la pièce *La Commission centrale de l'enfance* (texte et interprétation de David Lescot) présentée au Théâtre du Nord du 22 au 30 avril 2016.

En partenariat avec le Théâtre du Nord

sam. 23 avril 2016

17 h

Théâtre du Nord

« Enfant, je passais mes vacances d'été dans les colonies de vacances de la Commission centrale de l'enfance, cette association créée par les Juifs communistes français après la Seconde Guerre mondiale, à l'origine pour les enfants des disparus. Elles existèrent jusqu'au milieu des années 80. J'ai voulu raconter par bribes cette histoire, qui me revient par bouffées de souvenirs, parfois confus, parfois étonnamment distincts : il y est question de conscience politique, de l'usure d'un espoir, de règles strictes, d'idéologie tenace, de transgressions en tous genres, d'éveil des sens. »

Serge Wolikow reviendra, au côté de David Lescot, sur l'histoire de la Commission centrale de l'enfance.

Serge Wolikow est historien, spécialiste notamment de l'histoire du communisme international et du communisme français du 20e siècle. Il a récemment publié, avec Isabelle Lassignardie *Grandir après la Shoah. L'histoire de ces juifs communistes qui accueillirent des enfants de déportés*, Éditions de l'Atelier, 2015.

David Lescot est dramaturge, musicien et metteur en scène. Il est également enseignant en études théâtrales à l'université Paris-Ouest Nanterre-La Défense.

Paysages hérités et pratique mémorielle

Étienne Verkindt

En partenariat avec l'Université du temps libre

lun. **25** **avril** 2016

14 h 30

MESHS
(espace Baïetto)

Que reste-t-il de la Première Guerre mondiale cent ans après le conflit ? De nombreuses traces (cimetières, tranchées, fortifications et autres monuments), de nombreux témoignages prenant des formes diverses (témoignages d'anciens combattants ou de civils, romans, carnets militaires, peintures, chansons…) révèlent une histoire qui a bouleversé le monde. Aujourd'hui, de nombreux projets tendent à faciliter l'accès à cette histoire, projets que le centenaire du conflit a fortement relancés. Le concept de paysage de mémoire permet de rendre compte de la dimension géographique de la mémoire. D'abord, parce que le paysage tel que nous le voyons aujourd'hui nous révèle un pan de notre histoire et nous inscrit dans cette histoire. Il est l'ultime témoin vivant de la Grande Guerre. Ensuite, parce que les pratiques mémorielles contemporaines sont étroitement liées aux expériences pratiques du paysage.

Étienne Verkindt est doctorant en géographie, sur la thématique des « paysages de mémoire », à l'université de Lille, rattaché au centre de recherches « Territoires, villes, environnement et société » (TVES). Il est également chargé de mission au sein du Conseil départemental de l'Aisne pour le dossier d'inscription au patrimoine mondial de l'humanité (UNESCO) des « Sites funéraires et mémoriels de la Première Guerre Mondiale ».

Sociologie des politiques de prévention en santé

Catherine Déchamp-Le Roux
Modération : Thomas Alam

En partenariat avec le CHRU de Lille

mar. **10**
mai
2016

12 h 30
Hôpital Huriez
(salle multimedia)

Le système de santé français, comme d'autres systèmes de santé occidentaux, privilégie le curatif au détriment du préventif (la prévention ne représente ainsi que 2,5% du budget santé en France). Catherine Déchamp-Le Roux s'attachera, au cours de cette séance, à démontrer l'émergence d'un nouveau paradigme dans le domaine des politiques sociales : de la gestion des risques à la prévention des risques. Les politiques de prévention obéissent à une logique interne et tentent de répondre aux carences constatées en élaborant de nouvelles stratégies prédéfinies par le contexte politico-social, sanitaire et économique du pays. La comparaison internationale de quelques politiques et de quelques pratiques de prévention en santé permettra d'illustrer cette hypothèse.

Catherine Déchamp-Le Roux est professeure de sociologie à l'université de Lille, membre du Centre lillois d'études et de recherches sociologiques et économiques (CLERSÉ). Elle travaille sur les politiques de prévention confrontée aux inégalités sociales et à l'expertise du profane dans une perspective comparée sur des terrains divers comme : les maladies chroniques, le dépistage prénatal, le cancer, le vieillissement et la santé mentale.

Thomas Alam est maître de conférences en science politique à l'université de Lille, membre du Centre d'études et de recherches administratives, politiques et sociales (CERAPS). Ses domaines de recherche portent sur les politiques européennes, la réforme de l'État, les politiques de santé ou encore les politiques de la nuit.

autour d'un spectacle

Le Dibbouk
Entre deux mondes

Marie Brunhes / Martine Benoit

En écho à la pièce *Le Dibbouk*, ou *Entre deux mondes*, de Shalom An-ski (mise en scène: Benjamain Lazar, collaboration artistique: Louise Moaty), présentée au Théâtre du Nord du 24 au 28 mai 2016.

En partenariat avec le Théâtre du Nord

sam. 28 mai 2016

17 h

Théâtre du Nord

Créée à Varsovie à la mort de son auteur, Shloyme Zanvl Rappoport, dit An-ski, la pièce *Le Dibbouk* (titre original : *Der dibek : tsvishn tsvey veltn*) est vite devenue le fleuron du théâtre yiddish. Elle doit cette trajectoire fulgurante à la mise en scène donnée en 1922 par le théâtre moscovite de langue hébraïque Habima pour un public qui, dans sa majorité, ne parlait pas l'hébreu. Misant sur la gestuelle et le son, la mise en scène sublimait ce qui précisément triomphe dans la pièce : d'une part l'amour de deux jeunes gens condamné par le fonctionnement archaïque du shtetl ; d'autre part le monde des croyances populaires et du folklore. En réponse à la disparition du monde traditionnel, An-ski, comme d'autres de ses contemporains, fait la démonstration qu'un art sécularisé peut venir s'inscrire dans la chaîne de la tradition juive et contribuer à la pérenniser.

Marie Schumacher-Brunhes est maître de conférences au département d'études germaniques de l'université de Lille et membre du Centre d'études en civilisations, langues et littératures étrangères (CECILLE). Auteure d'une thèse d'histoire de la culture yiddish consacrée à Y. L. Peretz, elle travaille notamment sur les thématiques puisant dans le caractère transnational de la culture yiddish.

Martine Benoit est directrice de la Maison européenne des sciences de l'homme et de la société, professeure d'histoire des idées en études germaniques et membre de CECILLE (université de Lille). Ses recherches portent sur l'identité juive en Allemagne du 19e au 21e siècle et sur l'inscription de la Shoah dans les littératures est- et ouest-allemandes.

Quand le corps délivre des images

Anne Creissels

En partenariat avec l'Université du temps libre

lun. **30**
mai
2016

14 h 30

MESHS
(espace Baïetto)

Léda, Daphné, Diane, Pandora, amazones ou sibylles : figures de femmes maintes fois représentées à travers l'histoire de l'art, gestes structurants d'un féminin. Que se passe-t-il quand le corps de la femme, de grand thème de la peinture, de modèle pour l'artiste et d'objet privilégié de regard et d'appropriation, devient, à travers la performance, outil d'affirmation, sujet auteur ? Ne s'agit-il pas de montrer le corps loin d'une idéalisation sclérosante, d'affirmer sa singularité, sa corporéité, sa sexuation, sa sexualité, contre une imagerie du féminin ? Mais ces représentations du mythe véhiculées par l'art ne façonnent-elles pas jusqu'aux gestes d'émancipation ? Comment se délivrer des images quand leur mémoire inconsciente travaille notre imaginaire du corps et affecte nos postures, même iconoclastes ? Survivances, incarnations, altérations : comment le corps peut-il inscrire sa subjectivité ?

Anne Creissels est maître de conférences en arts plastiques à l'université de Lille et membre du Centre d'étude des arts contemporains (CEAC). Elle a écrit un essai sur l'art, *Prêter son corps au mythe, le féminin et l'art contemporain* (Éditions du Félin, 2009) et développe, au sein de la compagnie a + b objet danse, des formes performatives et scéniques.

Le costume dans les films historiques

Isabelle Paresys

En partenariat avec l'Université du temps libre

lun. **20 juin** 2016

14 h 30

MESHS
(espace Baïetto)

Le cinéma est vraisemblablement le média le plus familier par lequel un public large entre en contact avec une époque historique donnée. Mais quel rôle joue le costume que l'on fait revêtir aux personnages dans ces films que l'on appelle communément des « films à costumes », « films historiques » ou « films d'époque » ? Quel rapport entretient le costume de cinéma avec le costume historique proprement dit ? C'est à ces questions qu'Isabelle Paresys proposera d'apporter quelques réponses, à travers deux études de cas concernant des souveraines emblématiques de l'Ancien Régime en France : la reine Margot, princesse de la Renaissance prise dans les tourments des guerres de religion, et Marie-Antoinette, reine « Fashion victime » au crépuscule de la monarchie.

Isabelle Paresys est maître de conférences en histoire à l'université de Lille et membre de l'Institut de recherches historiques du Septentrion (IRHiS). Elle mène des recherches sur le vêtement et la mode à l'époque moderne ainsi que sur les représentations de ceux-ci par le cinéma français.

Assister aux conférences de la MESHS

Les conférences organisées par la Maison européenne des sciences de l'homme et de la société (MESHS) sont gratuites et libres d'accès, dans la limite des places disponibles.

Elles se déroulent :

> à la MESHS, espace Baïetto
2 rue des Canonniers, Lille
métro Gare Lille Flandres

> au Théâtre du Nord
Grand'Place, Lille
métro Rihour

> à l'hôpital Claude Huriez, salle multimédia
CHRU, hall d'accueil centre nord, rue Polonovski, Lille
métro CHR Oscar Lambret

Pour plus d'informations :
www.meshs.fr

Contacts :

> **Constance Bienaimé**, chargée de médiation scientifique
constance.bienaime@meshs.fr | 03 20 12 28 33

> **Amandine Briffaut**, chargée de communication
amandine.briffaut@meshs.fr | 03 20 12 58 34

Publi.MESHS

Les différentes rencontres organisées par la MESHS donnent naissance à des documents (films, enregistrements audio, textes, photographies). Le site de publication de ressources Publi.MESHS en assure la visibilité. Vous pouvez écouter ou ré-écouter, voir ou revoir l'ensemble des rencontres de culture scientifique proposées par la MESHS à l'adresse http://publi.meshs.fr

Publi.MESHS

Les partenaires de cette édition

Ce cycle de rencontres scientifiques donne à la MESHS l'occasion de nouer des partenariats ou de les prolonger. Nous tenons à remercier les institutions qui nous ont apporté leur précieuse collaboration et leur soutien logistique.

Centre Hospitalier Régional Universitaire de Lille

CHAIR ESS

Semaine européenne de la philosophie
citéphilo LILLE RÉGION NORD-PAS DE CALAIS

(EDITIONS) LA CONTRE ALLEE

LILLE THÉÂTRE DU NORD
TOURCOING ÉCOLE DU NORD
CDN lille tourcoing nord-pas de calais direction christophe rauck

Communauté d'Universités et d'Établissements Lille Nord de France

Utl Université du temps libre

ville de lille

La MESHS en quelques mots

Membre du réseau national des maisons des sciences de l'homme, la Maison européenne des sciences de l'homme et de la société est une fédération de projets et de programmes de recherche dont l'objectif essentiel est de structurer, de valoriser et de décloisonner la recherche en sciences humaines et sociales dans les régions Nord-Pas-de-Calais et Picardie. Fédérant 33 laboratoires avec un potentiel de plus de 1500 enseignants-chercheurs et chercheurs, la MESHS contribue à développer le dialogue avec la société civile et les acteurs du monde socio-économique dans une région où les sciences humaines et sociales représentent les deux-tiers des effectifs étudiants, plus d'un tiers des doctorats délivrés chaque année et 40% des chercheurs et enseignants-chercheurs.

La MESHS, dans le cadre de sa politique de diffusion des connaissances scientifiques, propose tout au long de l'année des rencontres à destination d'un large public. La plupart de ces rencontres sont accessibles sur le site Publi.MESHS (http://publi.meshs.fr).

Maisons des Sciences de l'Homme Réseau

cnrs

Université de Lille

Université d'Artois

ulco Université du Littoral Côte d'Opale

Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis

Université de Picardie Jules Verne

Université Catholique de Lille

Liberté • Égalité • Fraternité
République Française

Ministère de l'Éducation Nationale de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche

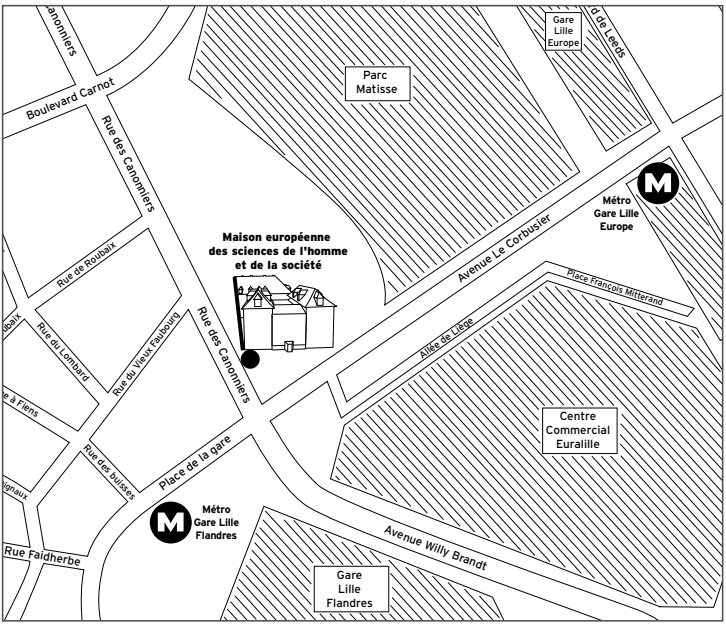
Région Nord-Pas de Calais

Maison européenne des sciences de l'homme et de la société

2, rue des Canonniers
BP 80217
59002 Lille Cedex
Tél. 03 20 12 58 30
www.meshs.fr

Accès

Par l'autoroute : boulevard périphérique, sortie Lille centre/gares
Par le train : gare Lille Flandres ou Lille Europe
Métro/bus/tramway : toutes lignes, arrêt gare Lille Flandres



Maison européenne des sciences de l'homme et de la société

Publi.
MESHS

kiosque numérique de la culture SHS

http://publi.meshs.fr

MESHS
Lille Nord de France

www.meshs.fr